

VOYAGE NATURALISTE EN BRETAGNE

DU 8 AU 14 MAI 2011

Alain, Dominique, Bertrand, Thérèse-Marie, Cristel
Jacques, Georges, Marc, Sébastien et Olivier

Golfe du Morbihan- Quiberon-Hoëdic

DIMANCHE 8 MAI

ARRIVÉE À QUIBERON HÔTEL DE LA MER

Dès notre arrivée à Port Maria, les embruns ravivent une sensation oubliée par un mois de sécheresse en Belgique... Dans le port s'animent quelques laridés et au large, loin près de l'horizon, déjà quelques fous de Bassan acrobates. Les Tournepierres affichent un mimétisme implacable entre algues et rochers, et le Pipit maritime s'affaire à trouver quelques mouchettes dans les interstices des rochers de granit.



Vue sur le petit port de pêche juste en face de l'hôtel.

Une dernière hirondelle passe en mer: elle signe, hélas, déjà la fin de la migration tant le printemps a été chaud. Tant pis pour nous, nous nous contenterons de ceux qui sont restés!

Par contre la floraison, elle, est à son apogée. Et déjà, sans relâche, Olivier, notre botaniste de service, arpente méthodiquement le moindre centimètre carré de gazon à la découverte de la flore régionale.

Toute la générosité de l'océan s'affiche au menu de la table de Pierrot, patron de l'Hôtel de la Mer, qui nous accueille dans son havre tranquille après cette longue première journée scellant ainsi nos estomacs et la convivialité du groupe.

LUNDI 9 MAI

CÔTE SAUVAGE ET LANDES DE LA PRESQU'ÎLE

Dans la radieuse lueur du printemps, la côte sauvage confine au sublime. Les vagues se brisent sur les éperons de granit, un vent léger bouscule une végétation rase typique des hauts de falaise.

Sous le regard curieux du Traquet motteux, Pipits farlouses, Alouettes des champs et Linottes mélodieuses patrouillent nombreux dans ces pelouses côtières. Souvent, l'agacement voire l'inquiétude est visible chez eux si le groupe s'attarde trop longuement, surtout que là-bas dans une touffe d'herbes un peu plus fournie, des poussins affamés pointent nerveusement leur bec pour quémander leur provende.



La côte sauvage et une mer agitée

Sur un buisson épineux isolé, le Tarier pâtre observe la scène d'un œil inquiet alors qu'à deux pas un Courlis corlieu en quête de nourriture dans les herbes folles, prend obligeamment la pose de profil pour se laisser observer. Un régal!

Tandis qu'une pluie fine arrose notre premier pique-nique, Alain a la bonne idée, lui, de l'arroser avec un porto amené tout exprès pour l'occasion! La pluie, dégoutée, nous quitte pour laisser définitivement place au soleil. Bien joué Alain!

Nous progressons vers l'intérieur de la presqu'île, où d'inextricables landes à ajoncs recouvrent d'immenses pâturages anciens, ceints de jolis murs de pierres. C'est le milieu

de prédilection d'une espèce bien sympathique, mais dont la discrétion légendaire ne sera pas démentie cette fois: à côté de sa cousine, la Fauvette grisette, dame pitchou lance son cri étiré couvrant un peu les timides manifestations de la Locustelle tachetée.

Des coucous à la pelle, l'un chante et l'autre répond, passent et repassent puis se perchent en haut d'un cyprès...

Une prairie humide abandonnée nous invite à la visiter, elle recèle un trésor botanique inespéré: Orchis laxiflora, une des orchidées les plus menacées d'Europe, se fait tirer le portrait.



Orchis laxiflora tant qu'on en veut !

Malgré la fatigue d'une journée bien remplie, nous décidons de gagner la pointe du Conguel avant de retourner à l'hôtel. Au bout de la pointe, à quelques brassées de là dans l'océan, notre regard est attiré par un groupe de Sternes caugék sur un îlot rocheux. Ce qui nous intrigue c'est deux oiseaux qui semblent un peu différents. Critère après critère, Sébastien les examine, passant

d'une lunette à l'autre, dissimulant mal son émoi. Un peu à l'arrière des Caugeks, deux magnifiques Sternes arctiques se reposent au soleil.! Quelle coche!

MARDI 10 MAI

BAIE DE PLOUHARNEL

FORÊT DOMANIALE DE QUIBERON

DUNES DE PENTHIEVRE

Les exercices de tir de l'aviation française nous poussent à explorer la forêt domaniale de Quiberon et ses pins maritimes assez morne. Non loin, dans la baie de Plouharnel aux abords du camping le Bruant zizi se pavane sans vergogne devant nous.



Pique sympa autour de la trottinette de Robert et Thérèse -Marie

Après un pique-nique confortable et sympathique, nous visitons les dunes de Penthievre, le plus grand massif dunaire du sud de la Bretagne riche en communautés végétales uniques et particulièrement intéressantes. C'est là, semble-t-il, que le Traquet motteux a trouvé son Eden; l'espèce est en effet très abondante dans ces pelouses de dunes, presque autant que les lapins dont on sait qu'elle peut utiliser les terriers pour nicher. Quel spectacle que de voir cet admirable oiseau partager son paradis avec l'alouette, le farlouse et la linotte, et puis aussi le Vanneau huppé..



Maître des dunes et des pannes le Traquet motteux trône sur son piédestal.



Un autre «roi» des prairies côtières: le Pipit farlouse

Les dépressions arrière-dunaires s'appellent des "pannes", l'eau douce y est à fleur de sable. Là encore c'est une flore unique que l'on rencontre. Olivier se penche religieusement sur un pied d'Ophrys passionis et s'agenouille devant une station de Dactylorhiza incarnata.

Nous sommes quelques-uns à faire une halte désaltérante au hameau de Portivy; son petit port de plaisance est une enclave dans la côte rocheuse alentour. Un accouplement de sternes caugek retient notre attention quelques minutes! Nous profitons de l'escale pour comparer le goéland marin et le brun. Quelques bécasseaux jouent à cache-cache entre les fissures et entretiennent le suspense de l'identification; finalement ce sont des variables.

MERCREDI 11 MAI

ILE D'HOËDIC

09 heures, tout le monde à bord! Maintes fois estropié par les Wallons, le nom de la plus petite île du golfe se prononce simplement "édik". Nous croisons Belle-Ile et l'île d'Hoat pour atteindre ce minuscule bout de terre de moins de 3 km de circonférence... Mais marées et horaires de printemps obligent, nous n'aurons même pas le temps d'en faire le tour.



Cap sur Hoëdic...

Même si, d'un point de vue ornithologique, Hoëdic semble en cette saison avoir perdu une partie de son intérêt, le panorama vaut le détour

Juste avant midi, nous tombons sur un véritable joyau, une petite carrière abandonnée de tous mais préservée par la bienveillante

Mère nature. Dans cette dépression tapissée d'une kyrielle de plantes fascinantes, nous évitons d'écraser une foule de jeunes crapauds calamites tandis que deux mouettes rieuses affolées nous survolent. Une roussette effervante chante dans la roselière, juste à côté des foulques et de leurs poussins. Une voix s'élève, c'est Jacques en extase devant une énorme station de laxiflora. Si commune ici et si rare sur le continent!

Sur le chemin du retour vers le haut de la plage, nous croisons Anax napolitain et des hirondelles de rivages. Sous l'œil amusé du Gobemouche gris, un lézard vert s'enfonce dans les ronces alors que le lézard des murailles pointe le bout de son nez hors d'une anfractuosité.

JEUDI 12 MAI

VARQUEZ DE CRUCUNO

RÉSERVE NATURELLE DE SÉNÉ



L'étang de Varquez de Crucuno

Ce matin, nous avons rendez-vous avec Jean David, naturaliste émérite de "Bretagne vivante", auteur de quelques ouvrages spécialisés. L'endroit auquel il nous a convié est charmant. Un varquez indique un étang en breton; celui-ci est d'une belle superficie, parsemé d'îlots de saules où se cachent des grèbes huppés et des souchets. Il est bordé d'une forêt marécageuse et d'une roselière



Orthemum cancellatum

de taille respectable où un Busard des roseaux femelle se pose furtivement. On entend dans un coin le chant de la roussette effarvate, de l'autre côté s'éclipse, ombre fugace, un martin pêcheur; une grande aigrette attardée arpente la lisère des roseaux, tandis qu'un grèbe castagneux s'affaire à la pêche pour nourrir ses pulli.

La matinée est consacrée aux odonates et aux papillons et nous suivons David dans une clairière pour y débusquer les libellules. Malgré une température modeste la récolte sera bonne et riche en informations grâce à l'habileté et la didactique de notre guide. La liste des observations est longue, mais on retiendra l'aeshne printanière, l'anax empereur, les lestes, la cordulie bronzée pour les libellules sans oublier le gazé, le cuivré fuligineux, le collier de corail, et le damier du plantain côté papillons.

Sur la route du retour vers la réserve de Séné, surprise pour les herpétologues wallons: une petite colonie de grenouilles agiles traverse le chemin forestier..!

Le doux roucoulement de la Tourterelle des bois nous accueille à peine arrivés au parking de la réserve. Dans un coin du ciel bleu azur une Avocette élégante suivie d'un chevalier croise notre regard. Ces anciennes salines restaurées abritent de nombreux couples d'échasses blanches ainsi que des avocettes sur leurs poussins. Quelle merveille!

A quelques encablures de là, un groupe de jeunes Spatules blanches décolle et se repose en hâte.



Echasse blanche dans la réserve de Séné: elles sont bien présentes avec les Avocettes

Après cette journée bien remplie, il est l'heure de se remplir l'estomac! Et de se rafraîchir le gésier!! Ce que d'aucuns ne manqueront pas ...

VENDREDI 13 MAI
DUNES D'ERDEVEN
LES ALIGNEMENTS DE CARNAC

Initialement prévu à Pen-en-Toul, notre vendredi a changé de cap, faute d'acteurs ailés en cette saison. Nous décidons de retourner à la mer, et plus exactement dans une autre partie du massif dunaire décrit plus haut. Grand bien nous en prit...

Sébastien fait stopper net le convoi de voitures quand une huppe passe juste devant nous... Hâtivement installées, les longues vues scrutent nerveusement les lieux à la recherche de la huppe qu'on aperçoit furtivement au gré de ses caprices. Un peu frustré, Georges signale une Phragmite des joncs qui se déplace en chantant par petits bonds successifs dans la roselière toute proche. Quand soudain, d'autres strophes musicales attirent notre attention, une Gorgebleue! Mâle et femelle, à moins de 5 mètres, pour le plus grand bonheur de nos photographes!... Le hasard fait parfois bien les choses...



La Gorgebleue miroir qui pose pour le photographe avec beaucoup de complaisance...

En reprenant un peu à regret notre chemin vers la plage, nous stoppons net, à quelques mètres à peine devant un couple de Gravelots à collier interrompu apparemment en train de couvrir dans les laisses de mer. Magnifique observation encore. Au moins cinq grands gravelots squattent un rocher, puis trois courlis corlieux fendent l'horizon,



Et à quelques encablures de là le Gravelot à collier interrompu

puis un groupe de 30 gambettes passe en mer soulignant la houle légère. Des bécasseaux lointains sont identifiés sanderlings.

L'après-midi, après un pique-nique royal comme il se doit, Georges repère sur les dunes un papillon: le Cardinal se laisse presque caresser par l'objectif... Et lorsque nous pensions avoir déjà tout vu, nous parvenons alors les cris de grands corbeaux houspillés par des corneilles.



Et pour clôturer le festival: le Cardinal

Pour clôturer notre séjour, nous ne pouvions pas manquer les alignements de Carnac où notre guide Virginie nous éveilla un peu aux secrets de leur élévation. Non loin, un faucon pas du tout intimidé prend un bain de poussière sous les yeux médusés de Virginie. Mais le soir venu après le diner, qu'est ce qui a bien pu pousser Marc, Jacques, Georges à prolonger la soirée si tard au bar avec Pierrot?... Allez savoir?!!

CONCLUSION

Injustement méconnue des naturalistes, la région que nous avons découverte ensemble a dévoilé au fil des jours ses nombreuses richesses naturelles qu'une lumière magnifique a rehaussées d'un éclat particulier. Nous retiendrons spécialement nos rencontres inattendues avec des espèces rares tant ornithologiques que botaniques sans oublier de mentionner le nombre impressionnant de plantes observées: plus de 500 espèces pour les 1600 répertoriées dans le Morbihan!!! Tout simplement remarquable.

Une expérience humaine enrichissante et un souvenir naturaliste à recommencer rapidement.

Sébastien Carbonnelle

